



Au Sommaire :

- Sorties et Activités.

Sorties et activités

**Gouffre d'Antona (Bohas-Meyriat-Rignat 01)
15 novembre 2008**

Présents : Sylvain Chapellut dit Will le vil, Fabien Leguet dit le nouveau, Cécile Perrin dit Dille la cédille et Delphine Perrin dit Dédé la beauté.

Sylvain et Fabien viennent chercher les filles et les kits à 8h à Villeurbanne, direction le gouffre d'Antona. Seul Sylvain a déjà exploré ce trou et participé à son équipement alors que Cécile et Delphine n'y sont jamais allé. Quant à Fabien, il avait bien essayé une fois de s'y rendre mais ne l'avait jamais trouvé. En connaisseur, et avec juste une boulette au niveau sortie d'autoroute, Sylvain nous mène au trou. Mise en tenue de combat à la voiture dans un froid glacial hivernal (légère exagération, quoique).

Nous voici au bord du gouffre (lol), dans un petit enclos grillagé, il n'y a plus qu'à désigner le volontaire pour le début de l'équipement. Cécile, Delphine et Sylvain n'en sont pas à leur première sortie équipement mais aujourd'hui, ils pourront compter en plus sur les conseils de Fabien. Et c'est donc Cécile qui commence l'équipement du P34 en profitant d'un bel arbre qui permet d'être quasi plein pot, la nature est bien faite, non ? Fabien la suit de près et y va de son petit conseil, par-ci, par-là, faut quand même pas croire qu'il n'est là que pour la promenade.

Passage de flambeau, enfin de kit, et c'est Sylvain qui reprend l'équipement après l'escalade de 9m en fixe. Il fait ses petites affaires pendant que nous papotons tranquillement en bas. Il équipe donc le P28 jusqu'à la chatière. C'est Cécile qui va équiper la chatière. Coincement, décoincement sont de la partie, force est de constater qu'il vaut mieux équiper une chatière à la poignée qu'au descendeur (no comment accepted). Pendant que Cécile fine et peaufine l'équipement de cette chatière et du 1er ressaut qui lui fait suite, Will le vil, suspendu à sa corde, volte et virevolte en entonnant un air de Dalida puis en poussant son rire sardonique encore et encore. Au frac du dessus, ça pote et papote, on apprend même que sous terre Jean-luc est totalement allumé (mais cela reste à confirmer) (NDLR c'est tout vu) ! Les deux ressauts sont équipés sans encombre, et Delphine passe devant pour suite et fin de l'équipement.

Petite main-courante qui va bien, et les deux puits s'enchaînent, frac après frac.

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 94 juin 2009

Publication du
Spéléo Club de Villeurbanne

Pour tout contact et informations :
Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.
Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30)
local S.C.V. au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>
speleoclubvilleurban@hotmail.com



Sur la dernière portion, une déviation se fait ressentir, branle-bas de combat pour trouver un mousqueton mais tout est bien qui finit bien, il n'y en avait pas besoin. La pause - repas- s'impose.

Rassasiés, tous s'engouffrent dans le méandre étroit et bas, les garçons devant et les filles derrière. Quelques mètres plus loin, une ouverture permettant à chacun de se lever permet un conseil de guerre : continuer ou ne pas continuer le méandre. La décision finale revient aux filles, comme ça on ne pourra pas dire que c'est les garçons qui ne voulaient pas continuer ce méandre inintéressant. Demi-tour.

Nos deux pulmonaires remontent tandis que Cécile déséquipe les P23 et P20 et que Delphine s'attaque aux ressauts, à la chatière et au P28. A la base de l'E9, Sylvain attend le kit pour enlever la dernière corde. Mais d'où vient cette odeur ?! Serait-ce parce que Sylvain a ôté sa combi ? Un fumet nauséabond s'est répandu dans la montée pour aller au P34. Cécile, dans un accès de folie écologique, a voulu remonter une bouteille en plastique sans prendre garde au contenu de celle-ci. L'odeur a eu raison de ses velléités. Comme quoi, l'écologie... Quelques lâchés de feuilles sur les remontants plus tard, tout le monde était dehors et il faisait encore jour.
Retour à Lyon sans encombre.

TPST : 8h

Note de l'auteur : Ce fut le premier (et le dernier ?) trou que l'équipe Will, Dille et Dédé réussirent à terminer !
Congratulations !

Delphine

**Gouffre de la Morgne (Lompnas, Bugey, 01)
Dimanche 25 janvier 2009**

Les "Dimanche du SCV 2008-2009":

Cycle de sorties destiné aux enfants de l'école
villeurbanaise de spéléologie (sans les parents)

Encadrement de la sortie Stéphanie Batisse, Bernard Figaret,
Valérie Plichon, Alex Rivet ...

Participantes : Justine Batisse, Coline Franc, Clarisse Hecht,
Martie Ventre.



Rédigé par Justine, Clarisse, Coline et Marie

**Via ferrata du Diable - Vallée de la Maurienne - Savoie
Samedi 2 août 2008**

Alex, Para, Anaïs, Sylvain, Nico, Nathalie et moi
De Lyon, direction Chambéry puis la vallée de la Maurienne. St
Jean de Maurienne, St Michel de Maurienne, quitter
l'autoroute pour Modane, avant le Tunnel de Fréjus, sinon
bonjour l'Italie. Camping municipal à Aussois, village bourré de
charme avec une vue de rêve sur la montagne. Les Via sont à
10 mn en voiture.

Tout est superbe. Seul bémol, les sanitaires du camping sont
assez rudimentaires.

Anaïs, qui connaît par cœur les environs, nous guide pour
accéder aux Via. Cette Via est équipée de 7 tronçons de
différentes difficultés. On a donc que l'embaras du choix.

On va commencer l'échauffement par Les Diablotins. Parcours
pour débutants à droite du Fort Victor Emmanuel en quittant
le parking. Alex n'est pas encordé et ne le sera pas de tout le
WE. C'est la première fois et il est ravi. Il est devant moi,
c'est beaucoup plus facile pour le surveiller. Il est très
concentré.

Après les Diablotins avalés en 30 min, on enquille directement
avec les Rois Mages. Théoriquement cotés TD, Anaïs nous
affirme qu'ils ont recotés ED. Heureusement qu'elle est
pratiquement toute horizontale. Alex est fier et s'en sort

très bien. Il a l'air en forme et assez décontracté. Nathalie
par contre a quelques difficultés. Bien que sportive, c'est
aussi une première pour elle et Nico la surveille de près.
Sylvain, lui pour une première, est complètement à l'aise.
Anaïs est devant et Para ferme la marche.

2 ponts de singe à franchir, le Pont népalais Gaspard 25 m, où
Nico fera tomber son Talky Walky (merci Nico), le Pont
Balthazar 20 m. A la fin de cette ED, la récompense, la plus
que superbe passerelle Melchior. 83 m de long et à facilement
plus de 60 m du sol. Elle est grandiose. C'est la plus longue
passerelle du monde en Via Ferrata. On a du mal à la quitter
tellement elle est belle.

Petit casse-croûte après la passerelle pour profiter de
Melchior et des falaises de la rive gauche de l'Arc.

Toujours guidés par Anaïs, on reprend le chemin pour
rejoindre La Descente aux Enfers. Tronçon beaucoup plus
facile mais moins agréable, 20 min de descente dans les
gorges de l'Arc ! Là aussi une récompense, on arrive à la
passerelle des Enfers. Alex est aux anges. On franchit la
passerelle à quelques mètres au dessus des eaux troubles de
l'Arc pour attaquer la Montée au Purgatoire. Tronçon
indissociable de la descente aux Enfers. Par contre, la montée
est sympathique, surtout à l'approche de la Cascade du Nant.
Cette superbe cascade équipée en canyon se jette 80 m plus
bas dans les eaux de l'Arc. La Via longe la cascade de très
près, on peut toucher l'eau en tendant le bras. Prévoir le
KWay en période de crue. Cette cascade est alimentée par un
barrage en amont, attention !

A ce moment là, on a le choix entre traverser la Passerelle de
la Vierge pour attaquer le tronçon du Chemin de la Vierge, peu
intéressant et très long, ou revenir au Fort par la Traversée
des Anges. Le choix est vite fait.

Une petite halte au belvédère de la Redoute Marie Thérèse
Nathalie, qui est fatiguée des bras, prend l'option plus facile
avec Nico, le chemin. Alex en veut encore. C'est parti pour la
Traversée des Anges. Superbe panorama, le Fort est sur
l'autre rive, juste en face de nous et on peut distinguer
aisément les Ferratistes engagés dans la Descente aux
Enfers ou encore dans le tronçon de la Montée au Ciel. C'est
vraiment un très bel endroit.

Au bout d'une demi-heure, Alex qui ne veut pas l'avouer,
commence à fatiguer (il va bien dormir ce soir). Avec Para, et
Alex qui fait la moue, nous prenons la première échappatoire
pour rejoindre le Pont du Diable par le chemin.

Alex, fier de sa journée (il peut l'être) veut montrer qu'il
n'est pas fatigué. Il va parier une pizza qu'il nous remonte le
sac de matos jusqu'à la voiture (30 min de côte). Il l'aura
mérité sa pizza.

Nom Départ Long Dénivelé Hauteur Durée Niv.

Les Diablotins A droite du parking 500 m 0 m 50 m 45 min à
1 h 30 AD

Les Rois Mages Chemin en bas des Diablotins 300 m 0 m 1
h à 1 h 30 TD à ED

La Descente aux enfers Un peu plus bas que les rois Mages
450 m - 170 m 100 m 1 h 30 à 3 h D+

La Montée au Purgatoire Suite de la descente aux Enfers
120 m

La Traversée des Anges Soit par la Montée aux Purgatoire,
soit par le chemin du Pont du Diable 360 m - 40 m 100 m 1 à
2 h AD à D

Anaïs, il faut qu'on retourne là-bas !

Jacques Lachise

Trou Lisse à Combonne samedi 21 mars 2009

Participants :

Pour le SCV : Val Plich, Emilie, Cécile, Ludo, Fabien, Gros Nico, Seb, Dédé, Ju

De la Yaute, le Stef.

Pour le SGF : Léa, Marcel C., Père Sousou et Plombier.

Rendez vous aux environs de 10 heures au hameau du Château. Météo fraîche mais parfaitement ensoleillée, montée depuis le hameau à cause de la neige, sans grande difficulté la neige était tassée par les randonneurs et glacée par le froid.

Arrivée au trou lisse à 12h15, casse-croûte et entrée par petit groupe à partir de 13h.

Désiphonnage mis en place peu avant 15 heures par Ju, Dédé, Marcel et moi. Un des tuyaux ne fonctionnera pas à 100 % à cause d'un caillou obstruant l'entrée, ce qui rallongera le temps de vidage de 30 à 60 minutes, d'où une attente pour les spéléos souhaitant poursuivre plus loin.



Malgré cela, presque tout le monde franchira le siphon à sec. l'objectif de la journée était de ré équiper les puits menant à la salle à manger (P12, R3+R5,R6), et ce fût un franc succès.



... la cavité était encore une fois parcourue par un fort courant d'air aspirant glacial ... les derniers sont sortis du trou à environ 20 heures, redescende aux voitures dans la nuit.

La prochaine sortie devrait nous rapprocher encore plus du fond et de notre zone d'exploration ... à suivre donc, aucune date n'est encore fixée.

il serait peut être bon d'envisager de flécher discrètement l'accès à la cavité au moins pour la partie terminale hors GR, pour éviter de voir des sorties capoter...

A noter que gros Nico s'est fait forcer sa pauvre AX sur le parking, pour lui voler son auto-radio cassette ... portière pliée ... y-a-t il eu d'autre dégâts chez les autres ? C'est un peu navrant, nous le signalerons à kiki qui habite sur place ... peut être serait-il bon de demander la pause d'un panneau pour informer les promeneurs de possibles vols dans les voitures ...
le Stef

Traversée de Coutouphle (Matafelon-Granges 01)

le 8 mars 2009

A l'origine, pour cette sortie mensuelle de l'école du sport, Marcel avait évoqué le gouffre d'Hostiaz, mais vu l'engouement que la sortie suscitait déjà mercredi au club, une option a été prise pour une cavité où il serait possible de faire passer du monde sans trop d'attente, notamment à la remontée. Steph propose la traversée de Courtouphle qui remporte l'adhésion générale.

Et effectivement ... Nous partîmes à six et par un prompt renfort, nous nous vîmes 22 en arrivant au bord du trou.

Et même un peu avant, puisqu'au rendez-vous à 8h devant le gymnase des Brosses, la surprise ne cessait d'augmenter au gré de l'arrivée des participants :

- Coline, Marie et Clarisse, 3 filles de l'Ecole du Sport de Villeurbanne, qui répondent présentes déjà depuis 3 sorties et qui nous épatent à chaque fois. On essaie bien de motiver les garçons mais visiblement, les filles sont plus aventureuses !

- Marcel, Val, Cécile

- Boris et Delphine et le petit Simon

- Nathalie et Dédé qui a fait son grand retour (et retrouvé par hasard dans son matos spéléo l'accu du perfo que l'on cherchait depuis la Chartreuse)

- Stéphane, Laurence et Anissa, une copine de Laurence

- Stéphanie et sa fille Justine

- Gros Nico et 4 gamins (ses deux filles et 2 copains de ses filles)

- Alexia, une initiée bien motivée

Marcel résumera ça en disant que tous les âges étaient représentés, des petits enfants aux papys. Le plus petit, c'est bien sûr Simon, tout fier avec le nouveau casque orange qu'on lui a prêté (il ne l'a pas quitté à l'aller dans la voiture), et ... le papy ?

En sortant du hameau de Chougeat, nous nous engageons sur le chemin carrossable comme indiqué sur le descriptif d'accès. Cependant, il y a bien 20 cm de neige et, si le 4x4 de Boris n'a eu aucun problème pour aller se garer dans le champ, la voiture de Dédé requiert un peu d'aide, malgré l'élan. Déjà, le terrain est labouré, ce qui rendra la tâche plus difficile pour les voitures suivantes.

D'autant plus que nous nous rendons compte qu'il est finalement plus judicieux, étant donné qu'il s'agit d'une traversée, d'aller garer les véhicules à la sortie, la voiture de Boris faisant la navette.

Pendant que les conducteurs vont garer les voitures, nous commençons à prendre le chemin couvert de neige, qui fait la joie des enfants. Peine perdue de leur dire que la neige, ça mouille, l'attrait est plus fort ! Les buis ploient sous le poids de la masse blanche. Il suffit de les secouer et ils se dressent à nouveau. La carcasse de voiture est encore là, comme sur le croquis d'accès, et nous suivons les pylônes pour arriver à l'entrée. Attention, les abords sont glissants !

Les conducteurs nous rejoignent au bord du trou. Les cadres et les adultes commencent à descendre pour se placer aux points stratégiques pour sécuriser la descente. Puis c'est au tour des plus jeunes ! Dès le début, on commence à compter des petits rhinolophes, mais c'est vers la sortie qu'il faudra être prudents et discrets : attention à ne pas déranger les colonies de minioptères de Schreibers.



S'ensuit une succession de puits et ressauts, quelquefois avec une assurance depuis le haut au lieu d'utiliser le descendeur, pour faciliter et fluidifier la progression. C'est aussi la première fois que je vois autant de rappels guidés par une tyrolienne, avec Val à la manœuvre. Et l'on entend : « Faîtes passer les cordes devant », suivi de « les adultes devant pour assurer ! ». Sans se laisser impressionner, Simon descend les ressauts accroché « en kangourou » sur le devant des cadres. D'ailleurs, il ne faiblit pas tout le long de la traversée (en bon spéléo, il a bon appétit et boit même régulièrement).

Les estomacs commencent à se faire entendre et la pause repas est bien appréciée. Cela se transforme même en déjeuner gastronomique, avec repas dressé sur la table en kits. Il y a même les condiments, sel et mayonnaise au grand plaisir de Stef !!

En descendant le P8, on aperçoit les lumières s'éloignant dans une grande salle. Mais ne nous laissons pas tromper, pour les rejoindre, il faut passer entre les blocs par-dessous. Plus loin, en ressortant du passage bas (après le P11), grand silence. Le mystère s'éclaircit vite : à 1,50m au-dessus de nos têtes hiberne un groupe de minioptères.

Nous avançons d'un bon rythme car le temps passe. Nous arrivons dans la grande salle avec les colonies de minioptères. Malgré nos précautions, certains sont réveillés et tournoient au plafond en poussant des cris. Pendant que le groupe avance, Marcel en profite pour prendre quelques photos des colonies (en effet, à raison de plusieurs centaines d'individus au m², il est plus facile de les compter sur l'écran). Dans une anfractuosité, un murin à moustache déguisé en barbastelle : déjà qu'on ne voit même pas ses moustaches, en plus il a des acariens oranges dans les oreilles comme c'est souvent le cas des barbastelles ! Mais Marcel a l'œil !

Goûter avant le dernier ressaut et nous ressortons à flanc de falaise. Il est 19h20... bien que les 3 filles soient attendues à 19h à Lyon. Qu'à cela ne tienne, nous entamons la descente de plus belle. Les enfants ont encore bon pied bon œil mais une fois changés et dans les voitures, c'est silence radio (pas que pour les enfants d'ailleurs), à l'image de Justine qui tombe tout d'une masse. Retour de tout le monde à Lyon, sans souci apparent des parents !

Cécile

Sortie filles à l'Aven Despeysse (Bidon 07) le 4 avril 2009

Participant : Laurence Gélinat, Anne Bérard, Nathalie Payet, Sophie Bourgade, Carine Mestre (Caf Chambéry), Marie Hélène Muller, Valérie Plichon, Emilie Garnier, Béatrice Rivet (Spéléo Club de Villeurbanne), Christelle, Alexia, Cécile Soulaud, Cécile Pacaut et Delphine Bon (sgcaf)

Week-end spéléo entre filles, toujours organisé d'une main de maître par Laurence. Elle a réitéré celui de l'an passé où j'avais participé avec Maryline. Cette année, la grotte sélectionnée est plus technique, avec de nombreux puits et équipement à installer. La traversée Despeysse / Saint Marcel est réputée. Vu les quatorze filles présentes, nous



nous sommes limitées à l'aven Despeysse.

Un premier groupe est parti plus tôt pour équiper (Emilie, Béatrice, Marie Hélène, Nathalie et moi). Le deuxième, formé de débutantes et d'initiales ont suivi une heure plus tard. Ils nous ont rejoint au trois quart du parcours. L'aven Despeysse présente un panel de toutes les manœuvres possibles (puits, fractios, déviation, lucarne, trou de serrure). Le deuxième groupe s'est arrêté au niveau de la lucarne (fin de la partie Despeysse). A ce moment, Cécile P. et Laurence ont rejoint le premier groupe afin de continuer vers le réseau Courbis en direction de Saint Marcel (arrêt à la salle blanche).

Ces dernières avaient eu chacune un problème avec leur voitures, sur le trajet. Laurence, en ouvrant le capot, a vu que l'huile s'était étalée sur toute la surface du moteur, et qu'il n'en avait plus une goutte dans le réservoir. Avant le départ, son mari avait rempli le réservoir d'huile, mais avait oublié de mettre le bouchon : il l'avait juste posé à côté du réservoir. Enfin, elles se sont rendues en ville pour acheter de l'huile. Cécile P. l'amène avec sa voiture et surprise, sur le trajet, elle voit un de ces pneus passer devant elle. Arrêt d'urgence sur le pont St Esprit, appel de la police, etc...Le dépanneur a été tout de même surpris de voir deux filles en grenouillère, gilet

de sécurité et portant un sac à main. Pour bien comprendre, regardez le diaporama commenté :

<http://picasaweb.google.fr/speleo.caf.chambery/200945AvrilSpeleoEntreFillesEnArdeche?authkey=Gv1sRgCMz8oe6lyrfb0AE>

Enfin tout c'est bien terminé, et Cécile et Laurence ont pu rentrer dans l'aven vers 17h et nous rejoindre.

Nous sommes sorties de la grotte vers 23h.

Le lendemain, on avait prévu initialement de faire les deux avens ou la grotte du Dérocs. Mais n'ayant qu'une seule voiture qui fonctionnait sur les trois, nous sommes allées nous baigner dans les gorges de l'Ardèche.

Trou Lisse à Combonne, samedi 18 avril 2009,

Participants :

- pour le SCV : Grégoire, Alex Grizbilibili, Jean-Louche, Junior, Ju de la Yaute, Sylvain, et Stef
- pour le SGF : Nanard, Laurent et Marcel.

Douce nuit le vendredi soir à la grange de Kiki, ambiance exceptionnelle et aménagements forts sympathiques de nos hôtes, à voir !! Départ des stéphanois vers 8 h 30 du parking suivis du reste vers 9 h 30.

Nous rentrons tous sous terre entre 10h et 10h 30, la voûte est rapidement désiphonnée par le 42 ... j'en profite pour faire des images avec le caméscope du club.

Nous poursuivons le rééquipement des puits pour atteindre le puits de 25 mètres juste au dessus du P40 terminal. l'objectif est réussi, la prochaine fois nous serons au cœur de notre recherche, observation des lucarnes dans le P40 et découverte de la suite ...

Tout le monde ressortira entre 17 et 23 h, retour sur Lyon et Saint Étienne sans encombre ...

le Stef

Saint Maurice de Navacelles (Hérault, Grands Causses). du 8 au 11 mai 2009.

Avec: Nanard (GO), son pote parisien Patrick, Dédé et Nath, Steph et Franck Batisse et leurs enfants (Justine, Cyprien, Ninon), Steph Guillard et Laurence, Jean Luc Andrieux et Sylvie, JJ Rosier, Gregoire Targe, Fabien Leguet, Flo et leur petite Margot, Muriel (nouvelle venue de l'escalade), Jean Marc Chaudat, Judicaël Arnaud et Flo Colinat.

Arrivée pour la plupart des lyonnais le jeudi soir au gîte du Coulet, à Saint Maurice de Navacelles.... , près du cirque de Navacelles justement. Ce gîte est composé d'un grand dortoir, de deux salles communes, d'un jardin, et d'une chambre avec un lit double (pour les jeunes couples ou ceux qui ont un bébé), tout ceci suffit amplement à notre bonheur! Personne ne s'est battu pour la douche.

Le vendredi matin, Jean Marc, Nanar, Patrick, JJ et Grégoire vont sous terre équiper des trous, Esquirol et Sotmanit.

Judi et Flo arrivent à midi, pour l'apéro, avec de la tapenade du marché de Ganges. Repas collectif dans le jardin.

Vendredi après midi: Stéphanie, Nathalie et Flo C restent à glander dans le jardin, et seront rejoints par Fabien, Flo et Margot en fin d'après midi. Leur voyage a duré un peu plus que prévu! (7h).

En parallèle, une sortie initiation à l'aven de l'Esquirol (P30 puis salle concrétionnée) (voir les jolies photos de Muriel) fédère les sportifs (Francky, Muriel, Judi, Steph G et Laurence, Jean Luc et Sylvie, JJ, Greg, Dédé).

Pour les filles en mode glande, visite du cirque de Navacelles vu d'en haut, avec les enfants. Nous tentons aussi de

rejoindre ceux qui sont allés sous terre mais bien que garées au bon endroit, nous prenons le chemin du mauvais côté de la route, ce qui ne manque pas d'agacer Cyprien à qui on ne l'a fait pas.

La soirée est fort arrosée et une corvée de bois nous a permis de faire dorer des grillades... dans la cheminée!

Entre saucisses et pinard, l'ambiance chauffe sérieusement et la température monte, il ne manque que la musique! Stéphanie est à 2 doigts d'exécuter une danse du ventre sur la table, mais on la retient.



Quand on a bien bu, le problème est que ça ronfle encore plus que d'habitude: les "alcolos raveurs" renchérissent de leurs sons venus des profondeurs: fous rires garantis, et encore une fois on se dit que "mazette, on a oublié les boules Quies..."

Samedi : "grosse sortie" pour les uns à l'aven de la Bise si je ne m'abuse...; deux groupes se forment pour équiper les 2 puits composant cette traversée et se tapent la bise à - 150 dans une rivière qui a l'air fort jolie. Un local, Didier Faust, accompagne un des groupes.

Laurence, Sylvie, Florence et Margot restent au gîte.

Francky, Flo C et les enfants se chargent de récupérer des vivres essentielles à la survie du groupe (pinard, bière et jus d'orange) (trouver l'intrus) dans le petit bled de la Vaquerie. Toutes les maisons sont à vendre, ça a l'air sympa et très vivant!

L'après-midi se fera à la cool, mais Nanard, toujours à fond dans son rôle d'animateur, déclenche une puissante douleur abdominale : nous voyons à notre grande surprise débarquer au milieu de ce "no man's land" 2 femmes médecins plutôt pas mal, en jeans moulants, ce qui ne manque pas de piquer la curiosité des mâles présents, que nous ne nommerons pas pour sauvegarder l'harmonie dans les couples.

Sylvie et Laurence vont courageusement faire un jogging.

Francky, Cyprien, Justine, Patrick, Muriel et Nath partent finalement sous terre vers 16h et en sortent vers 20h: nous avons eu le temps de faire mijoter la ratatouille et Judi a la plus grand mal à préserver l'apéro pour les retardataires. Tout moment d'inattention peut être fatal au saucisson. Méfiez vous surtout de Dédé devant une assiette de chips, il peut devenir féroce.

Le lendemain, il pleut averse, aussi nous décidons de repartir dans nos pénates respectives après avoir fait une sympathique pause déjeuner à Anduze, près d'Alès.

Merci à vous pour ce bon week-end!

Prompt rétablissement à Nanar.

La Flo.